

[Text]

The board examined several alternative schemes for the allocation of the curtailment among 30 affected applicants. It selected a formula approach which, it believes, provides an equitable distribution by taking account of the applicants' historical positions, their United States' import quotas and their exports by pipelines other than IPL, which were not adjusted.

The board has satisfied itself that the prices for the oil to be exported are just and reasonable in the public interest. The total volume of oil authorized for export in March is slightly more than the applicants indicated they expected to export in February. It should, however, be noted that the capacity of the delivery system will be somewhat greater in March while domestic requirements are expected to be significantly less.

The board is very conscious of the desirability of an early public hearing concerning the questions of determination of oil surplus to Canadian requirements and of allocation of such surplus among applicants. The table is attached to that statement.

The Chairman: Thank you, Dr. Howland. Are we ready for questioning? Mr. Douglas.

Mr. Douglas: Arising from Dr. Howland's statement, could we first secure from the board, if not now, subsequently, the list of the 30 applicants?

Dr. Howland: We could provide that for you.

Mr. Douglas: It would be useful if we could have that.

The statement says that the board is satisfied that the prices for oil export are just and reasonable in the public interest. Could we get some information on the price?

Dr. Howland: We should be glad to do that, sir.

Mr. Douglas: Is it possible to get that this morning or . . . ?

Dr. Howland: Mr. Stabback advises me that the price was based on the posted price plus the cost of transportation into the markets. It was from our own knowledge. We did not have a month to make this decision, but we are fairly familiar with the relative prices of our oil in the United States' markets. In some places the price of Canadian oil is probably higher than the price of United States' crudes. But it varies from one market to another. You will recognize that Puget Sound is a very competitive area. At the moment it is more competitive than the Chicago market because the Puget Sound area is exposed to world trade.

• 1000

Mr. Douglas: If the prices in the American market are not so financially attractive, do I take it that this would seem to negate the complaint that is coming from some of the oil companies to the effect that they ought to be compensated if they are going to be restricted in their exports because they have been denied access to a much more financially attractive market than they will now be required to supply?

Dr. Howland: I suppose these kinds of questions, Mr. Douglas, will be quite to the forefront when the Board holds its hearings. We have not had a chance in this past week—making this decision was quite a complicated one—to examine in detail the views of certain parts of the industry. I would say, though, on the background of the oil industry pricing, that from my own days with the Borden Commission in that report we traced—and I will be glad to

[Interpretation]

L'Office a examiné plusieurs schémas possibles pour répartir cette diminution parmi les 30 demandeurs affectés. Il a retenu une formule, qui selon lui, prévoit une répartition équitable en tenant compte de la production historique des demandeurs, leur quota d'importation américain et leurs exportations par oléoducs autres que ceux du système IPL, qui n'ont pas été rajustés.

L'Office reconnaît que les prix du pétrole à l'exportation sont justes et raisonnables dans l'intérêt du public. L'ensemble des exportations du pétrole autorisé en mars est légèrement supérieur à celui indiqué par les demandeurs en février. Cependant, il faut remarquer que la capacité de livraison du système est quelque peu supérieure en mars étant donné que la demande domestique devrait être légèrement inférieure.

L'Office était conscient de la nécessité d'une audience publique dans un proche avenir concernant la fixation des surplus de pétrole par rapport aux demandes canadiennes et la répartition de ces surplus parmi les demandeurs. Un tableau est joint à cette déclaration.

Le président: Je vous remercie, docteur Howland. Êtes-vous prêt à poser des questions, monsieur Douglas?

M. Douglas: A la suite des déclarations du docteur Howland, pourrions-nous obtenir de l'Office, maintenant ou par la suite, la liste des 30 demandeurs.

M. Howland: Nous pourrions vous la transmettre.

M. Douglas: Il serait utile que nous puissions l'avoir.

Le document dit que l'Office reconnaît que les prix des exportations de pétrole sont justes et raisonnables dans l'intérêt du public. Pourrions-nous avoir des renseignements concernant ce prix?

M. Howland: Nous aurons plaisir à vous les communiquer, monsieur.

M. Douglas: Pourrions-nous les avoir ce matin ou . . .

M. Howland: M. Stabback me fait remarquer que le prix était fondé sur le prix indiqué, auquel s'ajoute le coût de transport vers les marchés. Nous ne disposons pas d'un mois pour prendre cette décision, mais nous connaissons assez bien les prix relatifs à notre pétrole sur le marché américain. Dans certains endroits, le prix du pétrole canadien est probablement plus élevé que celui du pétrole brut américain. Mais les prix varient d'un marché à l'autre. Vous admettez avec moi que la région de Puget Sound est fort concurrentielle. Elle l'est davantage à l'heure actuelle que le marché de Chicago parce qu'elle est exposée au commerce mondial.

M. Douglas: Si les prix du marché américain ne sont pas tellement séduisants du point de vue financier, dois-je comprendre que cela semble réfuter les plaintes provenant de certaines sociétés pétrolières portant qu'elles doivent être compensées à cause des restrictions dont on a frappé leurs exportations et surtout parce qu'elles n'ont pas droit d'accéder à un marché financièrement beaucoup plus intéressant que celui qu'ils doivent approvisionner maintenant?

M. Howland: Monsieur Douglas, je suppose que ces questions occuperont le premier plan quand l'Office procédera à ses audiences. Nous n'avons pas eu l'occasion d'en parler cette semaine. Il a été difficile de prendre cette décision comme il fallait examiner en détail le point de vue de certains secteurs de l'industrie. A propos de la base sur laquelle s'est fondée l'industrie pétrolière pour fixer ces prix, à la Commission Borden en tout cas, nous avons